

de la page 3

cou.

Sa présence me rendit aussitôt ma fermeté.

—Ma chère, lui dis-je, est-ce que tu ne vois pas que nous plaisantons? Comme te voilà effrayée!... Va, va boire un verre d'eau et reviens-nous. Je te présenterai un ancien ami et un camarade.

Macha n'avait garde de me croire.

—Dites-moi, est-ce vrai ce que dit mon mari? demanda-t-elle au terrible Silvio. Est-il vrai que vous plaisantez?

—Il plaisantait toujours, comtesse, répondit Silvio. Une fois, par plaisanterie, il m'a donné un soufflet; par plaisanterie, il m'a envoyé une balle dans ma casquette; par plaisanterie, il vient tout à l'heure de me manquer d'un coup de pistolet. Maintenant, c'est à mon tour de rire un peu.....

A ces mots, il se remit à me viser.....sous les yeux de ma femme.

Macha était tombée à ses pieds.

—Lève-toi, Macha! n'as-tu point honte! m'écriai-je avec rage.

—Et vous, monsieur, voulez-vous rendre folle une malheureuse femme? Voulez-vous tirer, oui ou non?

—Je ne veux pas, répondit Silvio. Je suis content. J'ai vu ton trouble, ta faiblesse: je t'ai forcé de tirer sur moi, je suis satisfait; tu te souviendras de moi, je t'abandonne à ta conscience.

Il fit un pas vers la porte, et, s'arrêtant sur le seuil, il jeta un coup d'œil sur le tableau troué, et, presque sans ajuster, il fit feu et doubla ma balle, puis il sortit. Ma femme s'évanouit. Mes gens n'osèrent l'arrêter et s'ouvrirent devant lui avec effroi. Il alla sur le peron, appela son postillon, et il était déjà loin avant que j'eusse recouvré ma présence d'esprit.

Le comte se tut.

C'est ainsi que j'appris la fin d'une histoire dont le commencement m'avait tant intrigué. Je n'en ai jamais revu le héros. On dit que Silvio, au moment de l'insurrection d'Alexandre Ypsilanti, était à la tête d'un corps d'hétairistes et qu'il fut tué dans la déroute de Skouliani.

POUCHKIND.

POUR L'IMPARTIAL

Depuis un certain nombre d'années, la grande majorité des cultivateurs de cette province a compté sur la récolte d'avoine comme le principal non le seul moyen de faire de l'argent. Il est vrai que cette manière de cultiver a été passablement rémunérative; mais cela, au dépend de la fertilité du sol, qui, à la fin, est devenu entièrement épuisée, ne donnant que de bien pauvres récoltes, qui, au bas prix auquel ce grain se vend depuis plusieurs années, conduit nos cultivateurs à la ruine; et on pourrait dire comme les belges à l'égard de la chaux que, si cela a quelque peu enrichi les pères ça ruine les enfants.

Puisque la méthode, ou plutôt le manque de méthode, de culture qui a si longtemps existé parmi nous est devenue impossible et que les cultivateurs sont enfin convaincus qu'il est impossible d'exploiter avec profit une ferme quelconque de la manière qu'on l'a fait jusqu'ici; et que chacun de ceux qui n'ont pas encore adopté un système plus avantageux se demande quel moyen il doit prendre pour sortir de ce mauvais pas, j'ai cru à propos d'offrir quelques conseils quant au moyen à prendre pour se tirer d'embarras. Je ne

veux nullement poser comme autorité en agriculture; je dirai cependant que d'après les observations que j'ai faites sur ce sujet, je suis convaincu que ceux qui ont réussi dans la culture de leurs terres, ont tous ou presque tous suivi le système que je vais tâcher d'expliquer, le mieux qu'il me sera possible. Comme je l'ai dit au commencement, il y eut un temps où l'on pouvait vendre non seulement l'avoine mais encore l'orge, les patates, etc., à des prix suffisants pour couvrir les dépenses faites dans leur culture. A présent ces produits bruts ne rapportent guère plus que le coût du transport au lieu du marché. Il faut donc abandonner de semer de l'avoine, surtout en aussi grande quantité, et trouver un moyen de transformer ce qu'on en récoltera, ainsi que les autres produits de la ferme en des matières qu'on pourra disposer avec plus de profit. Je dirai ici en passant [proposant de revenir la dessus plus tard] qu'il y a un mouvement presque général en faveur de l'établissement de fromageries et beurrieres et que je pense que ce mouvement arrive en temps opportun et amènera le changement si nécessaire dans la manière de cultiver.

Le système le plus recommandable [et c'est celui qui a été suivi, à peu près, par ceux qui ont réussi] est comme suit: Prenons par exemple une terre de cinquante acres, (ou arpents plus en usage ici). Ce terrain doit être divisé en six champs égaux, contenant chacun huit arpents, environ. Je suppose une terre dont toute l'étendue est propre à tous les produits généralement cultivés, tels que ble, avoine, orge, patates, navets &c. Si quelque partie du champ, n'était pas propre à tous ces différentes semences on devra proportionner les divisions à raison de l'étendue qui reste, déduction faite du terrain inférieur. Je puis ajouter ici que quelques uns préfèrent la division en sept parties au lieu de six, mais comme le procédé général est le même. Je continuerai avec la division en six ou avec de six années. Nous supposons donc le terrain divisé en six champs, de ces six champs, il doit s'en trouver un qui a été en entier ou en grande partie, laissé en pâturage un ou deux ans. Ce champ doit être labouré à l'automne, la dernière quinzaine du mois d'octobre est probablement le meilleur temps. Il est guère utile de herser; pour un sol pesant ce serait nuisible; parce qu'en laissant le sillon [oreiller] tel que posé par la charrue, il présente une plus grande surface à la gelée, ce qui facilitera beaucoup l'aémboulement du sol au printemps suivant. Le cultivateur doit nécessairement récolter une certaine quantité d'avoine pour la nourriture de ses animaux; mais ce champ est la plus grande qu'il peut cultiver avec profit sur une ferme de la grandeur désignée. Ce champ qui a servi au pâturage est le plus propre à la culture de ce grain, comme c'est aussi le meilleur commencement à l'aémboulement du sol qui doit servir plus tard à la culture, des différents produits, qui doit suivre. Vousensemencez donc en avoine, hersez bien, mieux vaut un peu trop que trop peu je dirais avec la herse à dent-clou. Je ne crois pas pouvoir recommander à la herse à ressort la semence d'aucun grain, parce qu'elle ne dépose pas toute la semence à profondeur égale; tandis qu'une autre partie sera presque à découvert, de sorte que les différentes parties lèveront l'une après l'autre et mourront de la même manière, ou

subir certaines modifications; M. Brodér a voulu parler, mais il n'a guère eu de succès. On lui a fait savoir qu'on ne permettrait à personne venant de Québec où les catholiques ont des écoles de leur choix de venir dire ici que les écoles publiques sont les meilleures.

MM. Bertrand, libéral, et Lauzon, conservateur, ont été mis en nomination samedi. Le vote sera pris dans une semaine.

Dimanche, Mgr Langevin parlant dans la cathédrale de St-Boniface, a abordé carrément la question des devoirs des électeurs dans la lutte actuelle.

Il a dit en parlant des libéraux: "Finalement ils décideront d'abandonner la lion dans son antre et de porter la guerre dans la demeure même de l'archevêque de St-Boniface, cette guerre entre les principes catholiques et les écoles sans Dieu. Dans une lutte comme celle-ci, ce n'est pas une question d'homme. Il est important que nous soyons représentés par des hommes d'éducation, mais il est encore plus important d'écartier ceux qui ont reculé devant l'accomplissement de leurs promesses. Je suis votre évêque, et comme tel j'ai le droit de vous parler quand il se présente une occasion comme celle-ci, où vos principes religieux sont concernés. Vous ne pouvez pas, en conscience, voter pour un homme qui acceptera ce règlement.

"Vous ne pouvez pas, en conscience accorder votre appui à un homme qui serait en faveur

casionnant une perte considérable. Si l'état du sol requiert l'usage de la herse à ressort, il faut mieux s'en servir avant d'avoir semé, et enfouir la semence avec la herse à dent on peut être avec la herse à roues. Ceux qui doutent de ceci peuvent se convaincre en faisant l'essai des deux procédés dans le même champ, dans le même temps. Je ne crois pas qu'il soit bien de herser excessivement, parce qu'on risque de perdre plus sur les récoltes qui doivent suivre que ce qu'on gagnerait sur la récolte d'avoine, en causant l'entière décomposition de la pelouse durant la première saison.

LIBERAL

# Conservative Meeting

In pursuance of resolutions passed at the Liberal CONSERVATIVE CONFERENCE we hereby call a meeting of supporters of the Liberal Conservative party in the RIDING of West Prince to be held in the Hall at O'LEARY STATION, on

## THURSDAY

### FOURTH OF MARCH,

next at Twelve o'clock noon, for the purpose of organizing a Liberal Conservative Association for said riding also for the local electoral districts.

Conservative Electors from all parts of the riding are respectfully requested to attend.

John T. Weeks, President,

Edward Hackett,

Alberton 20th. Feb. 1897.

CONVENER

à continuer) Agricola

Mill River.

ROME A PARLE

A DIT MGR LANGEVIN A ST-BONIFACE

ON NE PEUT EN CONSCIENCE VOTER POUR UN CANDIDAT

QUI APPROUVE LE REGLEMENT SCOLAIRE LAURIER-GREENWAY

Winnipeg, 16.—La lutte dans St-Boniface promet d'être chaude. Le premier coup de canon de la campagne a été tiré samedi, à St-Norbert, où les deux candidats se sont rencontrés. M. Bertrand, candidat libéral, était assisté de M. Brodér assistant orateur aux Communes et député de Rouville. M. Bertrand s'est dit indépendant. Il accepte le règlement, mais il voudrait qu'on lui fit

un essai même temporaire de ce règlement. Vous ne pouvez pas, en conscience, voter pour un homme qui reconnaît pour son chef quelqu'un qui nous imposerait ce règlement. Sans doute, vous êtes libres de voter comme il vous plaît, mais si vous acceptez ce règlement, laissez nous et suivez un autre chef. Soyez hommes, et agissez envers l'Eglise comme vous agiriez envers les institutions humaines. Si vous appartenez à une société de bienfaisance mutuelle, si vous possédez une police d'assurance, et que vous négligiez d'observer les règlements qui la régissent, vous ne devez pas attendre d'elle aucun bénéfice. Il vous faut observer les règlements sous peine d'être rayé de la liste des membres. Il en est ainsi de l'Eglise. Si vous voulez demeurer fidèle à votre mère l'Eglise, vous savez quel est votre devoir dans la crise actuelle. Vous ne pouvez pas voter pour un homme qui accepte ce règlement."

Sa Grandeur s'est alors tournée vers le sanctuaire et a ajouté: "Je veux que mes prêtres qui sont ici présents sachent que je me réserve de traiter moi-même cette question. Il ne s'agit pas d'une politique, mais d'une lutte en faveur d'un principe. Vous savez tous quels sont vos devoirs. Rome a parlé, qui suivez-vous? Vous devez faire votre choix. Choisissez entre l'Eglise et ses ennemis."

Ripans Tabules cure d'indigestion. Ripans Tabules cure d'indigestion. Ripans Tabules: one gives relief. Ripans Tabules: gentle cathartic. Ripans Tabules cure headache. Ripans Tabules cure bad breath. Ripans Tabules cure indigestion.

Ripans Tabules: pleasant laxative. Ripans Tabules assist digestion. Ripans Tabules cure torpid liver.

ALBERTON HEADQUARTERS

## Great Cash Reduction Sale

During the month of February we are anxious to reduce our stock to the lowest possible point and are making



The lowest prices ever known to accomplish our object.



Mens' Overcoats 1/2 off  
Boys' Overcoats 1/2 price  
Some dressgoods 1/2 price  
Black Cashmeres 30c up  
Corsets 30c "  
Good Tea 20c "  
Heavy Quilts 60c up  
Cardigan Jackets 60c "  
Ladies' Saques 25 per cent off

Remnants of Print; Remnants of Cloth, Remnants of Dress Trimmings.



Cheap, cheap  
cheap



Come to the old Reliable and get Bargains.

Benj. Rogers

Alberton.

UN VOLUME DE \$1.00 POUR 10c.

Magnifique Roman de Pierre Mael, venant de paraître à Paris, et que nous offrons à nos lecteurs en commençant la quatrième année de l'existence de "La Bonne Littérature Française."

LE POISON MYSTERIEUX DE PIERRE MAEL

Ecrivain renommé dont le beau talent, plein de respect pour les lecteurs s'est affirmé dans des œuvres connues et toujours aimées du public, viz: "Follement Aimée," "Souffrance et Bonheur," Etc., Etc., sous romans palpitants et sensationnels.

LE POISON MYSTERIEUX, a paru dans le numéro de Janvier 1897, de la bonne Littérature Française. Drame émouvant et secouant les fibres les plus intimes de notre être. Scènes tragiques suivies de passages calmes et tranquilles qui vous calment et vous reposent le cœur. Tout dans ce chef-d'œuvre vous porte à admirer le talent descriptif de l'écrivain.

—NO 37—

Avec ce numéro de 144 pages, La Bonne Littérature Française, commence sa quatrième année. Tout le monde, et particulièrement ceux qui connaissent la valeur de notre publication, s'empreseront de se procurer de nouveaux volumes, et avoir la collection entière en s'y abonnant.

ABONNEMENT D'ES-AL, TROIS MOIS - 25 cts

Nous remercions le public intelligent et lecteur, de son bienveillant encouragement dans le passé, et nous lui promettons de continuer à faire tous nos efforts pour lui plaire à l'avenir.

LE POISON MYSTERIEUX En vente à 10 cents chez les éditeurs.

Leprehon & Leprehon 25, RUE ST-GABRIEL, MONTREAL

Qui l'envoient franco à toute personne, sur réception de la commande accompagnée de 10 cts en argent ou en timbres-poste canadiens ou américains.

Ripans Tabules: pleasant laxative. Ripans Tabules assist digestion. Ripans Tabules cure torpid liver.